

Le nécessaire temps du recul

Jean-Frédéric Vergnies



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3575>

DOI : [10.4000/formationemploi.3575](https://doi.org/10.4000/formationemploi.3575)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2012

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

Jean-Frédéric Vergnies, « Le nécessaire temps du recul », *Formation emploi* [En ligne], 118 | avril-juin 2012, mis en ligne le 17 juillet 2012, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3575> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3575>

Le nécessaire temps du recul

Jean-Frédéric VERGNIES
Rédacteur en chef

Le temps s'accélère, se fractionne, s'enchevêtre ; il est devenu un facteur d'incertitude. Près de 9 personnes sur 10 déclarent travailler dans l'urgence et donc dans les aléas du court-terme. Pour leur part, les jeunes entrant sur le marché de l'emploi sont de plus en plus concernés par l'instabilité et la précarité. Face à cette accélération et complexification du temps, de nombreux auteurs diagnostiquent une perte de repères, tant sociaux qu'individuels¹.

Dans ce dossier de *Formation Emploi*, on tentera plutôt d'illustrer la diversité des processus en cours². Le temps et son déroulement sont ici au fondement de l'analyse.

À cet effet, sont mobilisées des enquêtes longitudinales du Céreq (Centre d'études et de recherche sur les qualifications), notamment l'enquête 2008 auprès de la génération 1998, seule enquête à retracer 10 ans de parcours des jeunes après leur sortie du système éducatif.

Jean-Paul Gehin, Ugo Palheta insistent sur le déroulement de l'insertion au cours du temps. Dix ans après la fin des études, la majorité des jeunes finit par s'insérer, même parmi les non-diplômés ; toutefois, une minorité reste en difficulté, même parmi les plus diplômés. Les auteurs explorent alors la diversité des parcours des non-diplômés.

Au-delà de la diversité des parcours et des processus, on note aussi combien certaines séquences des parcours (comme l'orientation ou un premier emploi dans le secteur public...) influencent la suite. Thomas Couppié, Arnaud Dupray et Stéphanie Moullet analysent les discriminations professionnelles et les écarts de salaires entre femmes et hommes. Ils montrent que ces ségrégations peuvent provenir de la ségrégation sexuée entre filières au sein du système éducatif, qui peut elle-même être suivie par une ségrégation au sein de certaines professions.

1. Cf. Rosa H., 2012, *Aliénation et accélération*, La Découverte, ou *Accélération : une critique sociale du temps*, 2010, La Découverte ; Cingolani P., 2012, *Le temps fractionné : Multiactivité et création de soi*, Armand Colin.
2. Méndez A. (dir.), 2010, *Processus - Concepts et méthode pour l'analyse temporelle en sciences sociales*, Academia Editions.

En explorant cette fois les ségrégations entre jeunes français et jeunes issus de l'immigration, Yael Brinbaum et Christine Guegnard révèlent combien une orientation contrainte ou non influence non seulement l'ensemble du parcours de formation, mais aussi l'insertion professionnelle.

Pour leur part, Vanessa di Paola et Stéphanie Moullet s'attachent à étudier l'évolution des positions professionnelles. En début de carrière, le choix d'accéder à un emploi déclassé dans la fonction publique est-il une stratégie gagnante dans la durée ? Au final, les réponses à cette question ne sont pas univoques. Pourtant, l'inertie des positions prédomine, notamment pour les jeunes femmes.

Le temps en emploi s'articule à d'autres temps, notamment les temps familiaux³. Olivier Joseph, Ariane Pailhé, Isabelle Recotillet et Anne Solaz examinent les rapports entre emploi-salaires et événements familiaux (ici, la naissance d'enfant). Les 10 ans d'observation de l'enquête 2008 du Céreq⁴ permettent à la fois de bénéficier une durée d'observation suffisante pour analyser les conséquences de l'arrivée d'enfant et de comparer deux périodes amples avant et après une réforme (ici, celle de l'allocation pour jeunes enfants).

Ainsi, comme Arnaud Dupray le précise dans son introduction : « *les parcours professionnels s'opèrent au travers d'imbrications complexes, diverses et évolutives entre dimensions économiques, institutionnelles et sociodémographiques. Ce mouvement de complexification des itinéraires requière des dispositifs d'enquête renouvelés qui puissent combiner des observations à plusieurs points rapprochés dans le temps et le repérage de caractéristiques relatives à différents niveaux d'analyse – l'individu, l'entreprise, le territoire, l'espace de la gouvernance locale, etc.* ». Et comme le souligne Eric Maurin dans sa postface, ce numéro témoigne, notamment, de l'intérêt d'évaluer les politiques publiques dans la durée. Il invite à utiliser ce type d'enquêtes longitudinales au long cours dans leur dimension proprement longitudinale afin de mieux profiter de « *l'éclairage unique qu'elles permettent de jeter sur la façon souvent chaotique dont se construisent aujourd'hui, dans le temps, les carrières* ».

Bon temps de lecture à tous.

3. Cf. Lesnard L. (2009), *La famille désarticulée - Les nouvelles contraintes de l'emploi du temps*, PUF.

4. Pour une présentation des enquêtes « génération » du Céreq, des premiers résultats de l'enquête 2008 auprès de la génération 1998 et un accès aux données du Céreq à la disposition des chercheurs, cf. www.cereq.fr.